2e Année N° 55. 10 cent. le Numéro Samedi 13 Décembre 1884.

# LE PETIT ALPIN

Journal Politique, Commercial et d'Annonces, Paraissant le Samedi

**ABONNEMENTS**
Basses-Alpes et Départs limitrophes. Un an 2 fr. 50
Autres Départements ..... — 3 »
*Adresser toutes les communications au Directeur,* à Sisteron

Bureau à Sisteron
RUE DE L'HORLOGE, 12.
**AUGUSTIN TURIN**
Propriétaire-Gérant

**ANNONCES**
Commerciales : 35 c. la ligne. — Réclames 50 c. la ligne
Faits divers 1 fr. la ligne
*Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus*

## NOS CAMPAGNES

Sous ce titre un de nos confrère du *Petit Provençal* publiait dernièrement un article qui complète ceux que nous avons donnees dans *Le Petit Alpin*, sur la crise générale que nous traversons. Il exprime trop bien nos idées, pour que nous résistions au plaisir de le reproduire, pour ceux de nos lecteurs à qui il aurait passé inaperçu :

La polémique engagée dans la presse entre protectionnistes et libre-échangistes n'a pas encore reçu de solution de la part du gouvernement. Nous avons un système qui n'est ni le libre-échange ni la protection, et l'arrivée au département du commerce d'un nouveau ministre ne nous parait pas devoir, de longtemps, modifier cet état de choses. Aussi n'entrerons-nous pas nous-même en lice en faveur de l'un ou de l'autre système économique ; nous nous sommes prononcés catégoriquement pour le libre-échange, une nouvelle déclaration serait superflue.

Il y a cependant quelques considérations qui méritent d'attacher un instant la discussion. Ces considérations nous allons essayer de les présenter.

Les protectionnistes, qui se démènent actuellement avec une furie digne d'une meilleure muse, donnent pour principal argument en faveur de leur mode économique la crise agricole. Avec la protection, disent-ils, nous mettrons nos agriculteurs français sur le même pied que les producteurs étrangers, qui importent leur produits sur nos marchés ; nous leur donnons la faculté de répondre à la concurrence Hélas ! rien de moins vrai n'a paru plus vraisemblable.

Les causes de la crise agricole sont multiples, mais il en est une qu'il est de notre devoir de mettre en relief afin de provoquer une réaction

Les cultivateurs sont divisés en deux catégories bien tranchées, et ceux qui ont des rapports suivis avec la population des campagnes peuvent contrôler ces observations. Il y a les parvenus et les fils de cultivateurs qui ont embrassé la profession paternelle.

Les parvenus sont d'anciens domestiques de ferme qui, nés aux champs, s'y sont définitivement attachés. Ils ont acheté, à côté de la grande ferme, un lopin de terre, pris de petits fermages. Chaque année ils ont augmenté leur propriété d'un morceau de terrain à droite, d'un autre à gauche, et à force d'économie et de patience, sont arrivés à posséder des exploitations d'une certaine importance.

Si vous étudiez leurs mœurs, vous les trouverez primitivement patriarcales, ils vivent comme nos pères vivaient, travaillant dru, labourant ferme, piochant cette terre qui leur rend à peine le fruit de leurs labeurs. Ceux-là se ressentent de la crise, ils avaient des vignes, ils en brûlent aujourd'hui les souches, la récolte est mauvaise, le blé se vend très bon marche, ils sont obligés de céder le leur au même prix : n'ayez crainte, ils se rattraperont de ce qu'ils perdent, ils économiseront davantage et trouveront dans l'élevage de la volaille, en vendant des œufs ou du beurre, la compensation de ce qu'ils perdent sur le froment.

L'autre catégorie composée des fils de cultivateurs qui succèdent à leur père, vit dans d'autres conditions. Étant fils de bourgeois, plus riches, ils ont reçu une éducation impropre à l'exploitation paternelle.

Quand Marthe filait, comme dit l'adage populaire, lorsque les terrains rendaient le double et le triple de l'intérêt de leur valeur, les enfants du cultivateur ont quitté la ferme. Le père et la mère les ont mis en pension, dans la grande ville, leur ont fait donner une éducation mondaine, une instruction très solide, je veux bien l'admettre, mais à côté de celle qui leur était nécessaire pour leur profession. Lorsqu'ils sont revenus chez eux on ne pouvait plus en faire des cultivateurs, il fallait abandonner leur main-d'œuvre, ne plus compter sur leur travail, tout au plus pouvait-on les utiliser pour surveiller. Aujourd'hui ces cultivateurs, qui ne savent rien faire par eux-mêmes, s'adressent au gouvernement, ils considèrent la culture comme un commerce qui doit les conduire à la fortune, ils demandent l'impôt sur les blés étrangers, sur le bétail, pour enrayer la concurrence et hausser leurs prix.

Eux vendent, mais ils se préoccupent peu de ceux qui achètent, et c'est toujours l'éternelle question des gros poissons qui veulent manger les petits

Tous les protectionnistes à outrance, qui organisent des députations, qui les présentent au gouvernement, ne feront pas que cette situation ne soit vraie. La vie des campagnes s'est modifiée depuis bientôt cinquante ans ; on y a pris des goûts de luxe qui ont entraîné fatalement l'antipathie pour le travail des champs. Il faut donner à nos cultivateurs une instruction agricole, soit ! mais encore faut-il ne pas favoriser leurs tendances. On déserte la culture parce qu'elle ne nourrit plus les cultivateurs, dit-on. Encore une assertion erronée. On déserte la culture parce que ceux qui y vivaient ont été pris de l'engouement de la grande ville. Sur cent cultivateurs, il y en a au moins quarante qui donnent à leurs enfants une éducation tout autre que celle qui leur convient Ils ne veulent pas en *faire* des agriculteurs, pour me servir de leur expression, ils en *feront* des brevetés, des bacheliers qui iront grossir les rangs, déjà trop serrés, des aspirants fonctionnaires. Celui qui devrait être producteur devient consommateur, tôt ou tard il faudra trouver un remède à cet état de choses.

Au lieu de protéger l'agriculture, l'Etat ferait mieux de créer un grand courant vers cette agriculture tant délaissée, en construisant des fermes-écoles dans tous les départements où les jeunes gens de nos campagnes pourraient apprendre à vivre de leur propre initiative, à être quelqu'un et non pas quelque chose — X.

## COUPS DE CISEAUX

Un bohême entre au restaurant.

— Serai-je bien servi ? demande-t-il au patron.

— Oh ! monsieur, au doigt et à l'œil.

— Bien, fait le bohême. . à l'œil seulement.

***

La femme est un torrent qui change souvent de lit et qui grossit dans son cours.

***

La guillotine est une lucarne qui a vue sur l'éternité.

***

Pensées d'album :

*** La langue des femmes est leur épée ; aussi ne la laissent-elles jamais se rouiller.

*** Lorsqu'une femme nous aime, elle nous pardonne tout, même nos crimes ; lorsqu'elle ne nous aime plus, elle ne nous pardonne même pas nos vertus.

### ENTRE COMMÈRES

— Ah ! vous avez épousé un ancien militaire.

— Oui, ma chère.

— J'aimerais ça, moi, un ancien militaire.

— Peuh !... vous savez .. il ne faut pas qu'il ait fait campagne. Ainsi, le mien. . il a l'air vigoureux, n'est-ce pas, eh bien, s'il boit un méchant verre de vin de trop, il n'est plus bon à rien... et il s'embrouille dans les feux de file.

### SAPERLOTTE !

Tout le monde connait cette interjection, mais nul n'en connait l'origine :

Lors de l'incendie de Sodome, Madame Loth ayant voulu se retourner pour voir le progrès des flammes, fut changée en statue de sel.

Ce que voyant, Abraham s'écria :

*Ça perd Loth !*

© VILLE DE SISTERON

HAUTES NOUVEAUTÉS

FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

SUBE & Cie

TAILLEURS

MARSEILLE --- 6, rue de Noailles, 6 --- MARSEILLE

*On parle Anglais, Allemand, Italien, Espagnol et Grec*

Maison rivalisant avec les grands Tailleurs de Paris

Pour se procurer de la Marchandise fraîche, de bon goût et à prix modérés, visiter la

MAISON DE BLANC

J.-B. SIMON

Où l'on rencontre l'accueil le meilleur et l'affabilité la plus constante

chiffres connus - PRIX FIXE - chiffres connus

*Rue de Provence — SISTERON*

SPÉCIALITÉ DE CHEMISES SUR MESURE ET CONFECTIONNÉES

ÉPICERIE MARSEILLAISE

URBAIN FERRAND & Cie

Rue de Provence

SISTERON

SPÉCIALITÉS D'ÉPICERIES FINES

Produits alimentaires Anglais des meilleures marques

VERRERIE, FAIENCE, PORCELAINE

COTONS -- CORDAGES

GROS ET DÉTAIL

# CHRONIQUE LOCALE

## et départementale

### SISTERON

Nous recevons journellement, de la part des étrangers de passage à Sisteron, que leurs affaires appellent à la poste la nuit venue des plaintes relatives à l'obscurité dans laquelle se trouvent la salle des guichets et le couloir qui la précède.

Il suffira, croyons-nous, de signaler cette lacune, pour que l'administration pare aux inconvénients qui peuvent en résulter.

Aucune offre n'a été faite à l'octroi, dont l'adjudication avait lieu dimanche dernier. La mise à prix, fixée à 32,000 francs a paru trop élevée a des amateurs qui s'étaient pourtant fait inscrire.

On nous demande de toute part où en est la question des égoûts projetés.

Est-ce que nos édiles auraient enseveli dans les oubliettes municipales cette amélioration si nécessaire ? nous ne le pensons pas.

On signale dans nos parages, la présence des Courtiers électoraux lancés par le Sénateur réactionnaire Michel. Si ces messieurs viennent sonder le terrain, ils doivent s'apercevoir qu'il n'est pas favorable à leur patron, il est bon cependant de signaler les manœuvres de ce candidat, qui n'ayant pu, ou n'ayant pas voulu s'accoupler, espère se faire nommer à la faveur des divisions qui existent parmi les républicains sur les questions des personnes. Il compte sans la discipline républicaine qui fera certainement écrouler les espérances de ce fervent des ancien régimes.

CASINO.— Ce soir concert donné par l'excellente troupe lyrique recrutée par le directeur de cet établissement.

### DIGNE

Nous apprenons de source certaine que la mission japonaise qui vient de quitter Rome, pour se rendre à Paris, a l'intention de venir dans les Basses-Alpes, pour y étudier notre système forestier.

Dimanche dernier, les pompiers ont fêté la Sainte-Barbe. Dès le matin, les tambours ont annoncé la fête en battant le rappel, vers les 10 heures la compagnie des sapeurs-pompiers se dirigeait vers le Pré-de-Foire pour y être passée en revue par son capitaine, M. Roman, et accompagnée de la musique de la ville, qui a gracieusement prêté son concours. Après cette cérémonie officielle, sapeurs et musiciens se sont dirigés vers le Casino où un apéritif leur avait été préparé par le directeur de l'établissement. Le soir, à 6 heures, un banquet avait lieu au grand hôtel Remusat, où une table de 70 couverts avait été dressée. La présidence avait été donnée à M. le Préfet qui, au dessert, leur a souhaité longue prospérité.

Après le dîner, chacun rentrait chez soi en gardant les meilleurs souvenirs de cette agréable journée.

Le correspondant dignois du *Petit Provençal* se montre, dans un des derniers numéros du journal, très partisan de la création, dans notre ville, d'un Tribunal de commerce. C'est là une excellente idée, et qui mérite d'être prise en considération. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette question très importante, dans un de nos prochains numéros.

MAISON

L. CHRESTIAN

SISTERON

Manufacture de Confiserie, Chocolaterie et Patisserie

SPÉCIALITÉ DE NOUGATS

VINS FINS, EAU-DE-VIE, LIQUEURS

DESSERTS ASSORTIS

Pour Noces et Baptêmes

P. CHABERT

MARCHAND - TAILLEUR

Boulevard Gassendi

(En face du Casino)

DIGNE

*Maison qui se recommande par ses étoffes de premier choix et de bon goût, ainsi que pour l'élégance de sa coupe.*

A DES PRIX RELATIVEMENT MODÉRÉS

PHARMACIE IMBERT

SISTERON

ELIXIR Hygiénique et ELIXIR Dentifrice des Alpes

SPÉCIALITÉS D'ÉLIXIRS ET LIQUEURS PHARMACEUTIQUES

Médailles au Concours de Digne, mai 1883

DIPLOME D'HONNEUR

*Paris*, 8 *octobre* 1883

© VILLE DE SISTERON

# CAFÉ-CASINO

**SISTERON — Rue de Provence — SISTERON**

## J^PH TOURRES

*DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE*

Cet établissement, le plus vaste et le plus somptueux, est situé dans le plus beau quartier de la ville. Il se recommande par son Confortable et ses Consommations.

CONCERTS. — BALS. — ORCHESTRE NOMBREUX

**ENTRÉE LIBRE**

# ÉPICERIE MARSEILLAISE

**DIGNE**

*Maison fondée en 1874*

GROS DEMIS-GROS & DÉTAIL

Le propriétaire de l'EPICERIE MARSEILLAISE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de traiter avec les premières maisons de *Marseille, Lyon, Bordeaux et Paris*, pour des achats de nombreux articles de 1^er *choix*, qui lui permettent de livrer ces marchandises à des prix réduits, *DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE*. On trouve dans ses magasins :

**LIQUEURS** fines et surfines ;
**CAFÉS** de toutes provenances ;
**CHOCOLATS** Menier ; C^e Coloniale ; Planteur ; C^e Française ;
**VINS** : Malaga ; Marsala ; Alicante ; Madère ; Frontignan ;
**COGNACS** : Eau-de-vie : Rhum ;
**SUCRES** sciés et en pain ; Cassonnades ; — Morue et un grand nombre d'autres articles.

**Boulevard Gassendi - DIGNE - Boulevard Gassendi**

**NOVA**

**MACHINE A COUDRE DE L'AVENIR**

# PAUL REYBAUD AINÉ

*Boulevard Gassendi, 33*

**DIGNE** (Basses-Alpes)

**La « NOVA » est la Meilleure.**

**La « NOVA » est la mieux construite du monde.**

**La « NOVA » est la plus douce et la plus silencieuse.**

**La « NOVA » est la plus commode.**

**La « NOVA » est la plus rapide.**

**La « NOVA » est la plus jolie.**

GRANDS MAGASINS

# DU LOUVRE DES ALPES

Les plus vastes de Digne

7 — RUE DE LA MAIRIE — 7

*Louis REYBAUD Jeune*

Nouveautés, Draperie, Literie, Ameublements Spécialité d'articles pour achat de noces

Plumes et duvets.
Laines et crins pour matelas.
Lits en fer et en bois.
Chaises en tous genres.

Fabrique de sommiers élastiques vendus avec garantie.
Glaces de toutes dimensions.
Dépôt de machines à coudre de tous systèmes.

SUCCURSALES A MEZEL ET A THOARD

# A L'ÉTOILE DU BONHEUR

BIJOUTERIE — Joaillerie

Modèles déposés

MARQUE DE FABRIQUE

HORLOGERIE — Articles de MARIAGE

# TURRIÈS ÉDOUARD

**DIGNE — Boulevard Gassendi — DIGNE**

LA MAISON SE CHARGE DES RÉPARATIONS

**SANTÉ POUR TOUT LE MONDE**

par l'emploi des

# PILULES FRANÇAISES

**NATIONALES**

**CONSEILS A TOUS**

SOUFREZ-VOUS DE L'ESTOMAC.
Etes-vous constipé.
Avez-vous perdu l'appétit.
Ne dormez-vous plus
Faites-vous de mauvais rêves.
Avez-vous des maux tête.
Avez-vous des douleurs de reins.
Vos nerfs sont-ils agacés.
Avez-vous des idées noires.
Etes-vous triste.
Vos digestions sont elles difficiles.
Avez-vous des maux de venire.
Avez-vous des douleurs d'entrailles.
Avez-vous des maladies du foie.
Avez-vous des migraines.
Votre respiration est-elle difficille

Avez-vous des coliques.
Vous sentez-vous affaiblis.
Avez-vous des étourdissements.
Des tintements dans les oreilles
Des douleurs rhumatismales
Etes-vous de mauvaise humeur.
Avez-vous des battements de cœur.
Avez-vous des accès bilieux.
Avez-vous des points de côté.
Avez-vous des humeurs froides.
Avez-vous des maladies des yeux.
Avez-vous des vertiges,
Avez-vous des maladies de la peau.
Avez-vous des diarrhées.
Avez-vous des tremblements nerveux.
Avez-vous une grande lassitude.

**ENFIN !** N'êtes-vous pas indisposé par quelque cause inconnue ! *Si cela est*, Prenez chez tous les pharmaciens les **Pilules Fraçaises Nationales, 1 fr. 50 la boîte**, et franco poste. — ARTIGE C. pharmacien AUBENAS (*Ardèche*). Dépôt Pharmacie IMBERT à *Sisteron*.

Le Directeur gérant : AUGUSTIN TURIN.

Digne, Imprimerie VIAL, rue Capitoul, 5.

© VILLE DE SISTERON

MODES

## M. GUINDON

Grande rue - SISTERON - Grande rue

Parures de Mariées. — Articles pour 1re Communion. - Grand choix de plantes pour décoration d'appartements. — Fourrures et Corsets.

*Lainages Fantaisie*

## La France

**Assurance sur la vie et contre l'incendie**

**Capital : 10 millions**

*Agent général pour les arrondissements de SISTERON et de GAP.*

**César GUINDON**

SISTERON — Avenue de la Gare — SISTERON

## Rouennerie Draperie

ET NOUVEAUTES

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS POUR ENFANTS

*Anciennes maisons SARLIN-BRUNET*

## MONDET Fres

*SUCCESSEURS*

**SISTERON**

Velours, soieries et châles, laine à matelats, plumes et duvets, indiennes, meubles et articles du Beaujolais.

## B. TURIN

COIFFEUR

Boulevard Gassendi, en face le grand Hôtel Remusat

**DIGNE**

*Parfumeries de Grasse, Lyon, Paris, etc*

ATELIER DE POSTICHES

GANTS et CRAVATES Haute Nouveauté

**Prix Modérés**

Exposition des Produits Alimentaires 1er Prix médaille d'argent obtenue au concours 1881.

**FABRIQUE DE CHOCOLAT**

## JULES MARTIN

Epicerie la plus ancienne des Alpes — Maison de confiance

*Cafés de toutes provenances*

Tapioca — Thé — Vanille — Epices — Biscuits Suisse — Gommes — Racahout — Salaisons — Bougies — Savons — Huiles fines d'olive — Huiles lampantes — Huiles peinture — Eau-de-vie — Liqueurs fines — Absinthe — Sirops — Rhum.

*Dépôt des liqueurs de la Grande-Chartreuse*

**DIGNE — Rue de la Mairie — DIGNE**

## Parfumerie Hygiénique et Médicale

## EAU DE TOILETTE, EAU DE QUININE, EAU DE BOTOT

*ANTISEPTIQUE-TURIN*

efficace comme préservatif des maladies épidémiques et contagieuses

## MAISON TURIN FILS

Fondée en 1860

DEMI-GROS -- SISTERON -- DÉTAIL

ARTICLES SPÉCIAUX : Quinquina en Boites — SAVON EXTRA — Vernis et Peintures préparées — Produits pour les Arts et l'industrie

# ÉTRENNES 1885

## BAZAR EUROPÉEN

## EUGÈNE ROMIEU

Boulevard Gassendi — DIGNE

**ENTRÉE LIBRE — PRIX FIXE**

Choix immense de jouets d'enfants, ordinaires et riches

Poupons. Poupées. Sabres. Fusils. Tambours. Panoplies. Chevaux mécanique. Chemins de fer. Voitures. Jeux de découpures instructifs. Lanternes magiques. Jeux de salon, de jardin Jeux scientifiques etc. etc.

Cadeaux sérieux : Beaux nécessaires, Albums. Jardinières. Cachepots. Plantes artificielles. Cabarets cristal. Caves à liqueur. Bracelets argent. Pipes écume. Boites de Parfumerie. Montres nickel, argent et or. Pendules. Couverts argentés. Suspensions. Révolvers. Fusils. Machines à Coudre. etc etc. etc.

*DÉPOT DES GUANOS*

**DE LA BIBOSPHATED GUANOS**

Compagnie Limited de LONDRES

## EUGÈNE HUGUES

**AUX GRILLONS** *(Basses-Alpes)*

**Spécialité de Graines Fourragères**

## On ne Cire plus

LES APPARTEMENTS

## VERNIS MARSEILLAIS

Pour le SOL des Appartements

**DÉPOT**

**Chez les Principaux Droguistes des Basses-Alpes**

NOTA. — Demander la vraie marque représentée par un SOL naturel en clef de sol.

*VENTE EN GROS*

**TURIN FILS, Droguiste, SISTERON**

© VILLE DE SISTERON